Église néo-apostolique
de Suisse



Nouvelles 24.02.2023

La paix commence chez toi et chez moi

Le soleil brille à Berne ce vendredi après-midi. Il y a exactement un an, jour pour jour, la guerre en Ukraine commençait. C'est pour cette raison que les Églises suisses organisent, le 24 février 2023, une cérémonie œcuménique de prière dans la Cathédrale **de Berne.**

Des centaines de personnes se rassemblent dans la Cathédrale de Berne et prient pour la paix en Ukraine et pour toutes les personnes touchées par la guerre dans ce monde. Parmi elles se trouvent le président du Conseil national, Martin Candinas, l'ambassadrice d'Ukraine, Iryna Venediktova, et de nombreux représentants des Églises de Suisse, dont l'Église néo-apostolique de Suisse. L'invitation à cette journée de prière a été lancé par les Églises suisses, sous le patronage de la Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse (CTEC).

«Nous avons décidé de garder cette veillée à l'écart de toute approche partisane et dimension politique. Nous voulons seulement prier pour la paix, pour toutes les victimes et toutes les personnes qui souffrent de la guerre, en Ukraine, en Russie et ailleurs dans le monde.» C'est par ces mots que l'abbé Pierre-Yves Maillard, président de la CTEC Suisse,

ouvre la cérémonie. «Nous croyons que l’aspiration à la paix est la seule attitude dans laquelle il est possible de vivre et d’espérer, parce que nous savons que la paix est la seule attitude qui vaille la peine d’être vécue dans ce monde.»

Le président du Conseil national, Martin Candinas, s’adresse lui aussi aux personnes présentes : «L'histoire de la Suisse est une histoire de paix et de prospérité. Je ne dis pas cela avec fierté, mais avec une gratitude immense et une grande humilité. Aujourd’hui, au nom de l’Assemblée fédérale, je m’adresse avec la même humilité à tous ceux qui souffrent des conséquences de la guerre, aux familles qui pleurent la perte d’êtres chers, à ceux qui passent des nuits blanches d’inquiétude et de peur, à ceux qui sont marqués par la violence. Nous partageons votre douleur. Nous, qui avons été épargnés par les guerres pendant si longtemps, ne pouvons qu’essayer d’imaginer à quel point votre souffrance est grande. C’est pourquoi nous sommes réunis ici aujourd’hui, dans la Cathédrale de Berne. Nous voulons réaffirmer notre solidarité et vous dire : vous n’êtes pas seuls !»

Dans son intervention, la pasteure Rita Famos, présidente de l’Église réformée évangélique de Suisse, souligne sa conviction que la prière pour la paix ne restera pas sans effets : «Parce que la prière crée la communauté, nourrit la foi et conduit à l’action. Toujours à nouveau. Pour que nous ne nous lassions pas de suivre le Christ pour un monde plus pacifique – jusqu’à son retour.»

Les intercessions se déroulent avec le pasteur Jean-Claude Ziehli, président de l’organisation faîtière de l’Alliance évangélique suisse : «Nous désirons que ta paix grandisse dans ce monde, même si elle a tant de peine à y trouver sa place. Avec tous les messagers de la paix, au milieu de notre impuissance et de notre chagrin, nous demandons : donne-nous ta paix !»

La célébration se termine par le chant **Dona nobis pacem**, chanté par les plus de cinq cents participants à la prière pour la paix et avec le soutien actif de l’Ensemble du Séminaire théologique de Saint-Chrischona sous la direction de Susanne Hagen, suivi de la bénédiction. La prière pour la paix ne s’arrête pas là. Elle doit nous accompagner, toi et moi, tous les jours, car la paix commence chez toi et chez moi.










